

tu te baigner tout nu à la rivière qui est si froide ?

Digne homme, pasteur du peuple, il abonde à tout, excite celui-ci, morigène celui-là, conseille, apaise, régit. Les archéologues et les Bretons connaissent des légendes de *Saints-d'Armorique*, arrière-petits-fils des Druides, lesquels n'ont pas eu de peine à *convertir* leurs croyances dans l'immortalité de l'âme à la religion du Christ ; ces saints de la terre de granit dont la foi traversait les mers sur les tables des *dolmens* en guise de nef, ou chevauchait les *menhirs*, dont la main jouait avec les monuments immenses de pierres brutes à travers les tempêtes, on les appelle les saints-Celtiques !... mais chut ! L'Evêque l'a dit à propos déjà du père, l'ancien curé : On ne canonise pas les saints de leur vivant !

Nous avons pu organiser une caravane de chercheurs : deux botanistes, un mineur géologue avec son marteau, l'ami, le docteur et, le fossoyeur avec sa pioche droite et sa pelle pour faire des fouilles, voilà qui est bien choisi : une fois, du temps des Gabeloux, un gaillard qui faisait la contrebande du sel fut arrêté dans un pays ; « Vos papiers ? — Je suis en règle, né *natif* de la ville des Agos, faubourg de la Grupine, à la Prugne. Le douanier consulta un livret en hochant le cou : « Les Agos franc ! »... cette ville était, dit-on, située sur la montagne nue et pelée, maintenant on y verrait des rues, l'emplacement des maisons, les débris, toute la hauteur jusqu'au hameau du Point du jour serait couverte de ruines... le chimiste en doute beaucoup, mais au midi, dessous les rocs Palliers, on voit une espèce de terrasse ou de cirque fait de mains d'hommes entourant un bassin tourbeux et des sources puissantes bordées de polypodes (*inundatum*, *clavatum*) de *droséras* carnivores, le sol des terrasses montre des fragments